

première en quantité inépuisable. Je leur tends les deux mains, je les appelle de ma plus douce voix : qu'ils nous arrivent aux premiers jours du printemps et je me fais fort de les renvoyer édifiés et convaincus.

Bientôt vous verrez que M. le Dr Reed a raison, lorsqu'il prétend, que "*la chrysolite peut remplacer avantageusement le coton, le chanvre, le lin, la laine et la soie.*"

Oh ! par exemple ! nous aurons une révolution commerciale effrayante, le jour où l'amiante arrivera à détrôner le *Roi Coton* et la *Reine Soie*, en même temps qu'elle brisera la navette des ouvriers *Chanvre* et *Lin* et fera tomber la quenouille des mains de la vieille bourgeoise *Laine*.

Le raisonnement de la position est des plus simples, le voici !

Dans le monde civilisé d'Europe et d'Amérique, parmi les populations sémétiques mêmes de l'Asie, le vêtement est au moins de convenance lorsqu'il n'est pas de nécessité absolue. Dans les climats rigoureux, le vêtement se double de l'habillement. A trente et quelques degrés de froid, on a besoin de s'envelopper dans une peau d'ours ou de buffalo. Force est de renoncer à la mode de la feuille de vigne. Si les enfants de la mère Eve sont si frileux, c'est que, paraît-il, sa faute a jeté du froid entre le ciel et eux.

Dans nos régions septentrionales, entre les 45 et 60^{me} parallèles, il nous faut nous vêtir et nous habiller, tout comme il nous faut manger pour vivre. C'est de rigueur ?

Il est vrai que les Esquimaux, nos compatriotes sans le savoir et les plus avancés..... vers le pôle Arctique,